

## Académie des Sciences de Paris.-

Entomologie Médicale.- *Glossina caliginea* Aust. au Cameroun français.

Note de MM. Emile ROUBAUD et Jean RAGEAU.

1950

Abondance de *Glossina caliginea* dans la Mangrove à palétuviers au Cameroun français (Douala). Forts besoins thermiques et hygrométriques. Agressivité pour l'homme. Pouvoir pathogène pour les animaux domestiques: Transmission à Paris de *Trypanosoma vivax* et *Tr. congolense*.

*Glossina caliginea*, décrite par Austen en 1911, représente, parmi les mouches tsé-tsés, une espèce rare et localisée, jusqu'ici, à quelques stations peu étendues de l'Afrique occidentale et centrale, dans la grande forêt tropicale. Très peu de choses sont connues sur sa biologie, et l'étude de son pouvoir pathogène effectif, pour l'homme et les animaux, n'a jamais été entreprise. Signalée au Cameroun par M. VAUCEL (1943) (1), cette intéressante espèce y a été retrouvée en abondance par l'un de nous (J. RAGEAU), Entomologiste de l'Office de la Recherche Scientifique Outre-Mer, détaché au Service d'Hygiène et de Prophylaxie de Yaoundé. Un envoi, par avion, de plus d'une centaine de mouches vivantes a pu parvenir dans d'excellentes conditions à l'Institut Pasteur de Paris, le mois dernier. Il a permis d'effectuer pour la première fois, dans un laboratoire d'Europe, des recherches expérimentales sur cette espèce, complétant et précisant utilement la documentation également recueillie sur place.

*Glossina caliginea* se montre très abondante dans la région côtière de Douala. Elle se localise typiquement dans la dense fo-

(1) - Rev. Sc. Med. Afr. Franc. libre, 2, N° 2, 1943, p. 97-100.

17 DEC 1954

O. R. S. T. O. M. Fonds Documentaire

N° : 16.225

Cote : B

rêt à palétuviers bordant l'estuaire du Wouri et les cours d'eau qui s'y déversent. Les espèces végétales les plus caractéristiques dans cette formation typique de Mangrove sont les palétuviers: Avicennia nitida Jacq. et Rhizophora racemosa C.F. W. Mey; les Pandanées: Pandanus candelabrum Beauv. On y rencontre aussi l'Elaeis guineensis ou palmier à huile, ainsi qu'une Euphorbiacée sarmenteuse: Alchornea cordifolia Muell. Arg. qui se retrouve dans les gîtes à palpalis du Sud Cameroun. L'espèce caliginea est d'ailleurs associée dans ces gîtes de la Mangrove, avec une variété très foncée de G. palpalis, celle-ci, pourtant, infiniment plus rare et des dépistages moins aisés que la première. Le microclimat des stations gîtes en question, pour les 2 espèces, se caractérise par un degré d'humidité supérieure à 80 % et par une température sensiblement constante de 26 à 28° C.

Dans les stations observées, de G. caliginea au Cameroun côtier, il y a lieu de noter une remarquable dispersion spontanée des différents sexes de la mouche. Sur plus d'une centaine d'individus recueillis, en fin janvier, dans 2 gîtes différents (Bonapriso, Mbusa-Esengué) des environs de Douala, 4 femelles seulement ont été décelées. L'élevage réalisé à Paris, à 25° C. et 90-95 % d'humidité moyenne, n'a permis que difficilement d'observer pour la première fois la ponte de cette glossine, après une gestation de plusieurs semaines.

L'agressivité pour l'homme de G. caliginea dans ses gîtes côtiers, est très forte; elle se montre supérieure à celle de la palpalis, ce qui permet très vite de détecter sa présence.

Elle abonde notamment autour des points d'eau (bains, lieux

de pêche) fréquentés par la population noire locale, qu'elle harcèle. Les contacts trophiques étroits qu'elle paraît manifester avec l'homme, dans de telles stations, méritent de retenir l'attention, bien que son rôle de <sup>la</sup> transmission de la Maladie du Sommeil n'ait pas, jusqu'ici, fait l'objet de constatations précises. Par ailleurs, l'étude du pouvoir infectant naturel de cette glossine, effectuée pour la première fois <sup>sur place</sup> à l'Institut d'Hygiène de Douala, et en même temps à l'Institut Pasteur de Paris, a fait ressortir une proportion, parfois remarquablement élevée (plus de 50 %), de mouches porteuses de trypanosomes, pathogènes pour les animaux domestiques. Une chèvre adulte, piquée à Paris par les glossines expédiées du Cameroun, a constaté contracté une double infection à manifestations alternantes successives, par de flagellés du type *Tr. vivax* Ziem. et *Tr. gambiense* Broden. Les formes évolutives infectantes caractéristiques de ces 2 grands agents trypanosomiens, endémiques dans l'Ouest et le Centre africain, ont été décelés dans l'organisme des mouches diséquées. Les infections du *Tr. vivax* semblent l'emporter en fréquence, dans les gîtes des environs de Douala, sur celles de *Tr. congolense*.

La proportion extrêmement élevée de ces infections animales chez les populations de *G. caliginea* en question, signe des rapports trophiques tout spécialement orientés, pour cette faumule de glossines, vers l'exploitation des Mammifères sauvages. Du point de vue humain, on peut estimer qu'il s'agit là d'une circonstance déviatrice favorable et qui restreint sensiblement les possibilités de transmission de *Trypanosoma gambiense*. Par contre *G. caliginea* représente, au Cameroun, une espèce très dangereuse pour les animaux domestiques. Son rôle économique

.....

serait, à ce titre, au moins comparable à celui que les recherches de G. BOUET et E. ROUBAUD ont mis en évidence pour G. longipalpis et moraitans (submersitans) de l'ouest africain, si, par bonheur l'aire de dispersion de cette glossine ne se trouvait infiniment plus circonscrite.

Le haut degré de contamination trypanosomiennne de caliginea de la Mangrove de Douala, la très grande rareté de femelles paraissent montrer que les stations à palétuviers où on les observe, ne représentent pour ces mouches que des centres des dispersions secondaires. Les véritables gîtes de reproduction, où les mouches s'alimentent et se reproduisent aux dépens des mammifères sauvages, où elles contractent leurs infections trypanosomiennes, doivent se rencontrer dans l'intérieur plus ou moins éloignés de la région saumâtre littorale. /-

YAOUNDE, le 2 Mai 1950